**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

**Band:** 10 (1872)

Heft: 6

Artikel: Dâi bords dàu Taleint : (correspondeince particulière dau Conteu

vaudois)

Autor: Délacaudra, Pierro

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-181781

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

suivre l'école primaire jusqu'à l'âge de douze ans. Le frottement avec leurs camarades moins favorisés contribuerait à l'apaisement des haines sociales. D'ailleurs le futur humaniste, mieux préparé, n'en ferait que des progrès plus rapides et plus sûrs.

Quant à la tendance actuelle de commencer trop tôt les études professionnelles, M. Humbert y voit une nouvelle atteinte au principe de l'individualité et un oubli du but élevé de l'éducation qui se trouve ainsi rabaissée au niveau des exigences de métier.

Tel est, bien imparfaitement sans doute, le résumé du discours de M. Humbert: un ensemble de conseils judicieux et de vues profondes, le tout dominé par le principe élevé et fécond de l'individualisme chrétien.

### Un peuple qui s'en va.

La France voit disparaître peu à peu les restes de ses populations primitives. Pendant que les Basques abandonnent leurs Pyrénées pour se fixer dans le Nouveau-Monde, les Bretons se transforment et oublient la langue de l'antique Armorique.

En Suisse, la race celtico-romane a été refoulée dès les premiers siècles de l'ère chrétienne par les bandes germaniques, qui, non contentes du bassin de l'Aar et de ses affluents, pénétrèrent dans le haut Valais et jusque sur le revers méridional du mont Rosa et du Simplon, où se retrouvent des peuplades montagnardes de langue allemande.

De Genève au Tyrol, la race celtico-romane formait une suite non-interrompue de peuplades, sans grandes relations entr'elles, mais dont l'origine commune est prouvée par les nombreuses analogies que présentent leurs dialectes.

La plus intéressante de ces populations est sans contredit celle des Grisons, de ce peuple indomptable, qui n'est Suisse que depuis 1798, car jusqu'alors il avait toujours formé un petit monde à part.

Ce canton est le seul qui ait une langue nationale, le rhétien, qui est remarquable par sa haute antiquité autant que par ses rapports avec la langue parlée jadis par le peuple de Rome et de l'Etrurie. Il se divise en deux dialectes principaux, le romansch, en usage dans l'Oberland (partie nord-ouest des Grisons), lequel se diviseen quatre sous-dialectes; et le romansch de l'Engadine, appelé aussi ladin, et qui comprend deux sous-dialectes, celui de la Haute et celui de la Basse-Engadine. On remarque également divers rapports singuliers entre le romansch et quelques dialectes provençaux et catalans, tels que les terminaisons féminines en as ; ainsi las armas, les armes; duas huras, deux heures; et les substantifs en tàd: magestàd, majesté; sociétàd, société, mais ces finales méridionales n'empêchent pas le fond d'être français ou plutôt latin; aussi, dans les anciens régiments suisses, Grisons et Vaudois arrivaient à se comprendre parfaitement en peu de se-

Le dialecte d'Oberhalbstein est un milieu entre celui de l'Oberland et celui de l'Engadine. Le romansch est mélangé surtout de mots allemands, et le ladin s'est enrichi plutôt de mots italiens.

Les traditions antiques veulent qu'on ait parlé le romansch dans les Grisons ou la Rhétie à partir du 6e siècle avant l'ère chrétienne, par suite d'une grande émigration de peuples étrusques chassés d'Italie par des conquérants gaulois. Ces traditions, qu'on met en doute aujourd'hui, ne sont point cependant si absurdes. Comment des hommes seraientils venus habiter la partie la plus froide et la plus élevée de l'Europe, sans y être absolument contraints, car le romansch a surtout persisté dans les recoins inaccessibles des montagnes grisonnes, et même certaines vallées reculées du Tyrol. Tout semble indiquer l'extension d'une antique race dans les pays entre les lacs de Constance, de Wallenstadt et de Côme. Cette race rhétienne a été balayée par les invasions dans les vallées ouvertes et est restée par groupes isolés dans quelques hautes retraites.

Le romansch recule chaque jour devant l'allemand, qui est la langue officielle. Il n'occupe plus que la moitié du territoire et moins de la moitié de la population des Grisons. Il n'y a qu'un siècle les habitants de la vallée de Schalfick parlaient encore le romansch, tandis qu'ils ne parlent plus aujourd'hui que l'allemand.

Un voyageur genevois, M. Rey, dans ses excursions suisses, fait ressortir le caractère gracieux, sonore, énergique de cette langue. Il entendait, dans l'Engadine, une sorte de latin en partie compréhensible pour lui; de simples paysans, de simples vachers, tantôt faisaient sonner d'une voix musicale, et tantôt élidaient avec une aisance parfaite, ces terminaisons majestueuses de la langue latine La prononciation lui en a paru, dans certaines bouches, si belle qu'elle semblerait digne de restituer aux oreilles modernes la vraie prosodie de Cicéron et de Virgile.

Une précieuse collection de manuscrits en langue romansch, et remontant jusqu'au 7º siècle, avait été formée à l'abbaye de Disentis qui fut réduite en cendres par les Français, le 6 mai 1799, lors de l'insurrection des paysans grisons.

Alex. M.

#### Dài bords dâu Taleint.

(Correspondeince particulière dau Conteu vaudois.)

Monsu lo rèdatteu,

Du que voûtron papâi s'occupé bounadrâi dâi découverté dè stu teimps, ie vigno vos contâ stace, qu'ein vaut on autra et que vos appreindra coumeint la municipalitâ dè "' l'a trovâ de l'îgue su lè bords dau Taleint.

L'ètâi dein lo mâi de septeimbro 1865. La kemena la pllie considerâbllia de noutron district manquave d'ïgue du mé de trâi mâi, rappô à la chetzeresse; se bin que vegne à l'idée de noûtra municipalitâ de veni au seco dâi pouro diâbllio de fontani, que se trovâvant insurtâ pe le fenne dâu velâdzo, po cein que n'etant pas dein lo cas de trovâ na gotta d'îgue, et que ti le borni felâvant âu bin que l'etan à gotta. Et vâitce coumeint noûtre brave dzein de la munipalitâ s'ein san eimprâi.

Onna vèprâ que fasâi na raveu et que tot grelhîvè, noutrè z'autoritâ l'an battu la campagne decé delé et pè ti lè cârros, et tsacon dâi municipau teniâi de sè duè man onna baguietta dè dzouvena câudra. — Lè la baguietta dâi sorcier quand tzertzan de l'îgue; l'è féte quemein on i grèque et l'a sta façon: Y. On la tint pè le duè cornè, et lè cornè veriè contre sè, et quand lai a de l'îgue quôquè pâ, vos virè dein lè man, so diant.

Adan quand i'approtzîvan d'on indrâi iô lai avâi de l'îgue, cllia novalla baguietta de Moïse verive contre lo municipau et s'arretâve au nivau dau bourelion. Mon cousin Louis qu'e pardâi on solido gaillâ me racontâve que l'ecorsa de la baguietta lâi restave dein le man quand l'e que verive.

Mâ imagină-vo cein que l'arreva onco. Apri lau tornaîe pè cllia raveu, iô l'avan ti châ que dâi bau, l'étâi tot naturè d'allà bâire on verro tzi ion dâi leu que tint on cabaret. Et iquie, coumeint bounadrâi dâi municipau ne volliävant pas crâire à la vertu dè la baguietta, l'ein eut que volhirant requemeinci lè z'opèrachons; et vatequie la baguietta que s'eimmodè et que sè mè à veri d'onna force dè la mètzance, se bin que lo syndico l'ein eut lé man tot essavâïe. Sè vauâitivant quie tot ébaubi, quand l'ein eut ion que lau dese: « Pardieu! n'è pas malin, no sein su la câva. Et la tzambra à baîre sè trovavè en effé justameint dessus.

M'an de oncora qu'ein viein cein, on autro dâi municipau sè tiâvè de lau dere que po lli ne pouâvè pas crâire à la baguietta et que tôt cein l'ètâi dè la farça; mâ la vretâ, l'è que l'avâi assebin on cabaret et que l'avâi on bocon pouaîre dè la baguietta.

Et oreindrâi vos sédé, monsu lo rédatteu, coumeint, ein l'an 1865, noutra municipalità l'a trovà de l'îgue su lè bords dau Taleint, et coumeint l'a risquâ mîmameint d'ein trovà mé que n'ein faillài.

Pierro Dèlacaudra.

### Dictons des paysans.

A côté des calculs de Mathieu de la Drôme, nos paysans ont leurs observations sur le temps et les productions probables de l'année. Ces observations ont souvent leur sagesse. Voici les principales, qui s'appliquent aux six premiers mois de l'année.

#### Janvier.

Un soleil clair, sur un ciel sans nuages, le 1er janvier, est un signe que l'année sera bonne. Il en est de même si la nuit du 31 décembre au 1er janvier est claire, sans pluie, ni vent.

La pluie et la neige, le 1er janvier, annoncent la cherté, la misère et les plaintes.

A la St-Sébastien, de grandes pluies annoncent peu de vin.

Le soleil, le jour de la St-Vincent, apporte beaucoup de vin.

La conversion de St-Paul, claire, est un bon compagnon pour l'année.

### Février.

Une chaleur précoce amène ordinairement du froid. Si février est chaud on a de grands froids dans la saison de Pâques. — S'il gèle le 22 janvier, il gèlera les 14 jours suivants. — Si le soleil se montre au carnaval (26 janvier), la récolte sera belle, et si le samedi après le carnaval le soleil se montre dès le grand matin, les semailles du printemps réussiront.

#### Mars.

La poussière de mars amène de l'herbe et du feuillage.

Mars sec, avril humide, mai frais, remplissent la cave et donnent beaucoup de foin.

Autant de brouillards en mars, autant d'orages en été.

S'il gèle le jour des 40 Martyrs (9 mars), il gèlera encore longtemps après.

Si les cornes de la lune sont troubles, il en résulte un fort vent, du brouillard et de la pluie à faire déborder les courants d'eau.

La bise du jour de la St-Grégoire (12 mars) dure 40 jours.

S'il tonne en mars, l'année sera gaie et fertile.

#### Avril

S'il pleut le jour de Pâques, le nombre des jours pluvieux l'emportera dans l'année.

Comme fleurissent les cerisiers, ainsi fleurira la vigne.

Avril sec n'est pas ce que veut le paysan.

Si la fauvette chante avant que la vigne pousse on a ordinairement une année fertile.

Si Pâques est beau, le beurre sera à bon marché; s'il pleut, le foin sera cher.

### Mai.

Une blanche gelée le 1er mai annonce la réussite des fruits.

St-Pancrace beau est un bon signe pour l'automne.

La pluie de la Pentecôte est de mauvaise augure pour la vigne et les fruits.

S'il tonne en mai, l'année sera fertile.

Comme le temps est à la St-Urbain, ainsi il sera durant la vendange.

Les gelées de mai sont des hôtes dont on n'a que faire.

Un mai plein de vent est le désir du paysan.

### Juin.

Juin humide vide les granges et les tonneaux. Une belle Fête-Dieu annonce bonne année.

S'il pleut à la St-Médard on ne peut, de 40 jours, espérer un temps fixe.

S'il y a eu peu d'orages avant la St-Jean, il y en aura d'autant plus après.

Les essaims d'abeilles sortis de la ruche avant la St-Jean sont les meilleurs.

Si le 13 juin le temps est beau, l'orge réussit.

Le tonnerre de juin annonce de bons grains.

Si les pluies manquent en juin, il manquera beaucoup de choses.

Comme le sureau fleurit, ainsi fleurit la vigne.